

Chapitre 5

Fonctions vectorielles d'une variable réelle

M. BINYZE

<https://supspé.com>

CPGE Laâyoune

Filière MP

2025-2026

1 Dérivation

2 Intégration sur un segment

Plan

1 Dérivation

2 Intégration sur un segment

Dérivation d'une fonction vectorielle d'une variable réelle

Dans ce chapitre est sauf indication contraire, la notation \mathbb{K} désigne \mathbb{R} ou \mathbb{C} . I et J sont des intervalles de \mathbb{R} non triviaux et E, F et G des \mathbb{K} -ev de dimension finie.

Soit $f : I \longrightarrow F$ une application et $t_0 \in I$.

Définition 1.1 (dérivation).

- 1 On dit que f est **dérivable** en t_0 si le **taux d'accroissement**

$$\begin{aligned}\tau_{t_0} : I \setminus \{t_0\} &\longrightarrow F \\ t &\longmapsto \frac{f(t) - f(t_0)}{t - t_0}\end{aligned}$$

admet une limite en t_0 . Cette limite est alors appelée **vecteur dérivé** de f en t_0 , on la note $f'(t_0)$.

$$f'(t_0) = \lim_{t \rightarrow t_0} \frac{f(t) - f(t_0)}{t - t_0} = \lim_{h \rightarrow 0} \frac{f(t+h) - f(t)}{h}.$$

- 2 On dit que f est **dérivable** si f est dérivable en tout point de I . On peut alors introduire **l'application dérivée** $f' : I \longrightarrow F$, $t \longmapsto f'(t)$.

Proposition 1.1 (caractérisation par le développement limité à l'ordre 1).

On a équivalence entre :

- 1 f est dérivable en t_0 ;
- 2 f admet un développement limité¹ à l'ordre 1 en t_0 :

$$\exists v \in F, \quad f(t_0 + h) = f(t_0) + h.v + o(h).$$

Dans ce cas, $f'(t_0) = v$.

¹ $o(h) = h.\varepsilon(h)$ avec $\varepsilon(h) \xrightarrow{h \rightarrow 0} 0_F$.

Définition 1.2 (dérivabilité à gauche et à droite).

Soit t_0 un point intérieur à I .

- 1 On dit que f est **dérivable à droite** en t_0 si le **taux d'accroissement** τ_{t_0} admet une limite quand $t \rightarrow t_0^+$. Cette limite est alors appelée **vecteur dérivé à droite** de f en t_0 , on la note $f'_d(t_0)$.

$$f'_d(t_0) = \lim_{t \rightarrow t_0^+} \frac{f(t) - f(t_0)}{t - t_0} = \lim_{h \rightarrow 0^+} \frac{f(t_0 + h) - f(t_0)}{h}.$$

- 2 On dit que f est **dérivable à gauche** en t_0 si le **taux d'accroissement** τ_{t_0} admet une limite quand $t \rightarrow t_0^-$. Cette limite est alors appelée **vecteur dérivé à gauche** de f en t_0 , on la note $f'_g(t_0)$.

$$f'_g(t_0) = \lim_{t \rightarrow t_0^-} \frac{f(t) - f(t_0)}{t - t_0} = \lim_{h \rightarrow 0^-} \frac{f(t_0 + h) - f(t_0)}{h}.$$

Proposition 1.2.

Soit t_0 un point intérieur à I . On a équivalence entre :

- 1 f est dérivable en t_0 ;
- 2 f est dérivable à droite et à gauche en t_0 avec $f'_g(t_0) = f'_d(t_0)$.

Proposition 1.3 (caractérisation à l'aide d'une base).

Soit (e_1, \dots, e_p) une base de F . On écrit $f(t) = \sum_{i=1}^p f_i(t).e_i$ pour tout $t \in I$. On a équivalence entre :

- 1 f est dérivable en t_0 (resp. sur I);
- 2 $\forall i \in \llbracket 1, p \rrbracket$, f_i est dérivable en t_0 (resp. sur I).

Dans ce cas, $f'(t_0) = \sum_{i=1}^p f'_i(t_0).e_i$ (resp. $\forall t \in I$, $f'(t) = \sum_{i=1}^p f'_i(t).e_i$).



$A : I \longrightarrow \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$ est dérivable si, et seulement si, les fonctions coefficients $t \longmapsto a_{i,j}(t)$ le sont. On a alors

$$\begin{aligned} A'(t) &= \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^p a'_{i,j}(t) \cdot E_{i,j} \\ &= \begin{pmatrix} a'_{1,1}(t) & \dots & a'_{1,p}(t) \\ \vdots & & \vdots \\ a'_{n,1}(t) & \dots & a'_{n,p}(t) \end{pmatrix}. \end{aligned}$$

Opérations sur les fonctions dérivables

Soit $f : I \longrightarrow F$ une application. On note $\mathcal{D}(I, F)$ l'ensemble des fonctions dérivables sur I à valeurs dans F .

Proposition 1.4 (combinaison linéaire, produit).

Soient $f, g \in \mathcal{D}(I, F)$, $\varphi \in \mathcal{D}(I, \mathbb{K})$ et $\lambda \in \mathbb{K}$. Alors

1 $\lambda f + g \in \mathcal{D}(I, F)$ et $(\lambda f + g)' = \lambda f' + g'$.

2 $\varphi.f \in \mathcal{D}(I, F)$ et $(\varphi.f)' = \varphi'.f + \varphi.f'$.



L'ensemble $\mathcal{D}(I, F)$ est un sev de $\mathcal{F}(I, F)$ et l'application

$$f \longmapsto f'$$

est linéaire.

Proposition 1.5 (linéarité et composition).

Si $f \in \mathcal{D}(I, F)$ et $L \in \mathcal{L}(F, G)$, alors $L \circ f \in \mathcal{D}(I, G)$ et

$$(L \circ f)' = L \circ f'.$$



Si $A : I \longrightarrow \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ est dérivable alors $t \longmapsto \text{Tr}(A(t))$ est dérivable et pour tout $t \in I$,

$$(\text{Tr}(A(t)))' = \text{Tr}(A'(t))$$

Proposition 1.6 (bilinéarité et composition).

Soit $B : F \times G \longrightarrow E$ une application bilinéaire.

Si $f \in \mathcal{D}(I, F)$ et $g \in \mathcal{D}(I, G)$, alors l'application $B(f, g) : I \longrightarrow E$ définie par $B(f, g)(t) = B(f(t), g(t))$ est dérivable et

$$(B(f, g))' = B(f', g) + B(f, g').$$



Soient $(E, \langle \cdot, \cdot \rangle)$ un espace euclidien et $\|\cdot\| = \sqrt{\langle \cdot, \cdot \rangle}$ la norme euclidienne associée.

Si $f, g \in \mathcal{D}(I, E)$ alors

- l'application $u : I \longrightarrow \mathbb{R}$ est dérivable
$$t \longmapsto \langle f(t), g(t) \rangle$$

sur I et pour tout $t \in I$,

$$u'(t) = \langle f'(t), g(t) \rangle + \langle f(t), g'(t) \rangle.$$

- l'application $v : I \longrightarrow \mathbb{R}$ est dérivable sur I
$$t \longmapsto \|f(t)\|^2$$

et pour tout $t \in I$,

$$v'(t) = 2 \langle f'(t), f(t) \rangle.$$

Corollaire 1.1 (cas où F est une algèbre).

Soit F une \mathbb{K} -algèbre de dimension finie.

Si $f, g \in \mathcal{D}(I, F)$ alors $fg \in \mathcal{D}(I, F)$ et

$$(fg)' = f'g + fg'.$$

Proposition 1.7 (composition).

Si $f \in \mathcal{D}(I, F)$ et $\varphi \in \mathcal{D}(J, \mathbb{R})$ avec $\varphi(J) \subset I$, alors $f \circ \varphi \in \mathcal{D}(J, F)$ et

$$\forall t \in J, \quad (f \circ \varphi)'(t) = \varphi'(t).f'(\varphi(t)).$$

Proposition 1.8 (multilinéarité et dérivation).

Soit $m : F_1 \times \dots \times F_k \longrightarrow F$ une application multilinéaire.

Si chaque $f_i : I \longrightarrow F_i$, $1 \leq i \leq k$ est dérivable, alors l'application $m(f_1, \dots, f_k) : t \longmapsto m(f_1(t), \dots, f_k(t))$ est dérivable et

$$(m(f_1, \dots, f_k))' = \sum_{i=1}^k m(f_1, \dots, f'_i, \dots, f_k) .$$



Soit $A : I \longrightarrow \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ dérivable.

Notons $C_1(t), \dots, C_n(t)$ les colonnes de $A(t)$ et $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ la base canonique de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$.

- Les fonctions C_1, \dots, C_n sont dérivables sur I et

$$\det(A(t)) = \det_{\mathcal{B}}(C_1(t), \dots, C_n(t)).$$

- Comme $\det_{\mathcal{B}}$ est une application multilinéaire, alors $t \longmapsto \det(A(t))$ est dérivable sur I et pour tout $t \in I$,

$$(\det(A(t)))' = \sum_{i=1}^n \det_{\mathcal{B}}(C_1(t), \dots, C'_i(t), \dots, C_n(t)).$$

Dérivées d'ordre supérieur

Soit $f : I \longrightarrow F$ une application et $k \in \mathbb{N}$.

Définition 1.3 (dérivation d'ordre k , classe d'une fonction).

- 1 Lorsque'elle existe, la **dérivée k -ème** de f est l'application notée $f^{(k)}$ définie par récurrence par :

$$f^{(k)} = f \text{ si } k = 0 \text{ et } f^{(k)} = (f^{(k-1)})' \text{ si } k \in \mathbb{N}^*.$$

- 2 On dit que f est de **classe \mathcal{C}^k** sur I si¹ f est k -fois dérivable sur I et $f^{(k)}$ est continue sur I .
- 3 On dit que f est de **classe \mathcal{C}^∞** sur I si f est de classe \mathcal{C}^k sur I pour tout $k \in \mathbb{N}$.

¹On dit que f est de classe \mathcal{C}^0 si f est continue.

On note :

- $\mathcal{D}^k(I, F)$ l'ensemble des fonctions k -fois dérivables sur I pour $k \in \mathbb{N}$.
- $\mathcal{C}^k(I, F)$ l'ensemble des fonctions de classe \mathcal{C}^k sur I pour $k \in \mathbb{N} \cup \{\infty\}$.

Proposition 1.9 (caractérisation à l'aide d'une base).

Soit (e_1, \dots, e_p) une base de F . On écrit $f(t) = \sum_{i=1}^p f_i(t).e_i$ pour tout $t \in I$. On a équivalence entre¹ :

1 $f \in \mathcal{D}^k(I, F);$

2 $\forall i \in \llbracket 1, p \rrbracket, f_i \in \mathcal{D}^k(I, F).$

Dans ce cas, $\forall j \in \llbracket 1, k \rrbracket, \forall t \in I, f^{(j)}(t) = \sum_{i=1}^p f_i^{(j)}(t).e_i$.

¹ On peut remplacer \mathcal{D}^k par \mathcal{C}^k , $k \in \mathbb{N} \cup \{\infty\}$.

Proposition 1.10 (combinaison linéaire, produit).

Soient $f, g \in \mathcal{D}^k(I, F)$, $\varphi \in \mathcal{D}^k(I, \mathbb{K})$ et $\lambda \in \mathbb{K}$. Alors¹

1 $\lambda f + g \in \mathcal{D}^k(I, F)$ et $\forall j \in \llbracket 1, k \rrbracket, (\lambda f + g)^{(j)} = \lambda f^{(j)} + g^{(j)}.$

En particulier, $\mathcal{D}^k(I, F)$ est un sev de $\mathcal{F}(I, F)$.

2 $\varphi \cdot f \in \mathcal{D}^k(I, F).$

¹On peut remplacer \mathcal{D}^k par \mathcal{C}^k , $k \in \mathbb{N} \cup \{\infty\}$.

Proposition 1.11 (linéarité et composition).

Si $f \in \mathcal{D}^k(I, F)$ et $L \in \mathcal{L}(F, G)$, alors $L \circ f \in \mathcal{D}^k(I, G)$ et¹

$$\forall j \in \llbracket 1, k \rrbracket, (L \circ f)^{(j)} = L \circ f^{(j)}.$$

¹On peut remplacer \mathcal{D}^k par \mathcal{C}^k , $k \in \mathbb{N} \cup \{\infty\}$.

Théorème 1.1 (formule de Leibniz).

Soit $B : F \times G \longrightarrow E$ bilinéaire.

Si $f \in \mathcal{D}^k(I, F)$ et $g \in \mathcal{D}^k(I, G)$, alors $B(f, g) \in \mathcal{D}^k(I, E)$ et¹

$$\forall t \in I, \quad (B(f, g))^{(k)}(t) = \sum_{j=0}^k \binom{k}{j} B(f^{(k-j)}(t), g^{(j)}(t)).$$

¹On peut remplacer \mathcal{D}^k par \mathcal{C}^k , $k \in \mathbb{N} \cup \{\infty\}$.

Corollaire 1.2 (cas où F est une algèbre).

Soit F une \mathbb{K} -algèbre de dimension finie.

Si $f, g \in \mathcal{C}^k(I, F)$ alors $fg \in \mathcal{C}^k(I, F)$ et

$$(fg)^{(k)} = \sum_{j=0}^k \binom{k}{j} f^{(k-j)} g^{(j)}.$$

Proposition 1.12 (composition).

Soit $k \in \mathbb{N} \cup \{\infty\}$. Si $f \in \mathcal{C}^k(I, F)$ et $\varphi \in \mathcal{C}^k(J, \mathbb{R})$ avec $\varphi(J) \subset I$, alors $f \circ \varphi \in \mathcal{C}^k(J, F)$.

Plan

1 Dérivation

2 Intégration sur un segment

Intégrale d'une fonction continue par morceaux sur un segment

Soit $[a, b]$ un segment de \mathbb{R} et $f : [a, b] \longrightarrow F$ une application.

Soit $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_p)$ une base de F .

Définition 2.1 (fonction continue par morceaux).

On dit que f est **continue par morceaux** (cpm) sur $[a, b]$ s'il existe une subdivision $\sigma = (a = a_0 < a_1 < \dots < a_k = b)$ de $[a, b]$ telle que :

- $\forall i \in \llbracket 1, k \rrbracket$, $f|_{]a_{i-1}, a_i[}$ est continue;
- f à des limites finies à gauche en tout les a_i , $1 \leq i \leq k$ et à droite en tout les a_i , $0 \leq i \leq k - 1$.

Proposition 2.1 (caractérisation à l'aide d'une base).

On écrit, pour $t \in [a, b]$, $f(t) = \sum_{i=1}^p f_i(t).e_i$. La fonction f est cpm si, et seulement si, chaque f_i est cpm.



- 1 La notion ci-dessus ne dépend pas du choix de la base \mathcal{B} de F .
- 2 L'ensemble $\mathcal{C}_{pm}([a, b], F)$ des fonctions continues par morceaux sur $[a, b]$ est un sev de $\mathcal{F}([a, b], F)$.

Définition 2.2 (intégration entre deux bornes).

Soit $f \in \mathcal{C}_{pm}([a, b], F)$. On écrit $f(t) = \sum_{i=1}^p f_i(t).e_i$ pour tout $t \in [a, b]$.

On appelle **intégrale de f de a à b** le vecteur

$$\int_a^b f(t)dt \stackrel{\text{déf}}{=} \sum_{i=1}^p \left(\int_a^b f_i(t)dt \right) e_i.$$



La valeur de l'intégrale ci-dessus ne dépend pas du choix de la base \mathcal{B} de F .

Proposition 2.2 (propriétés de l'intégrale).

Soient $f, g \in \mathcal{C}_{pm}([a, b], F)$, $L \in \mathcal{L}(F, G)$, $\lambda \in \mathbb{K}$ et $c \in [a, b]$.

- 1 $\int_a^b (\lambda f + g) = \lambda \int_a^b f + \int_a^b g$. (Linéarité)
- 2 $\int_a^b f = \int_a^c f + \int_c^b f$. (Relation de Chasles)
- 3 $\left\| \int_a^b f \right\| \leq \int_a^b \|f\|$. (Inégalité triangulaire)
- 4 $L\left(\int_a^b f\right) = \int_a^b L \circ f$.

Théorème 2.1 (sommes de Riemann).

Si $f \in \mathcal{C}_{pm}([a, b], F)$, alors

$$\frac{b-a}{n} \sum_{k=0}^{n-1} f\left(a + k \frac{b-a}{n}\right) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \int_a^b f(t) dt.$$



On a aussi $\frac{b-a}{n} \sum_{k=1}^n f\left(a + k \frac{b-a}{n}\right) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \int_a^b f(t) dt.$



Calculer $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n^2} \sum_{k=1}^n k \sin\left(\frac{k\pi}{n}\right)$.

- $S_n = \frac{1}{n^2} \sum_{k=1}^n k \sin\left(\frac{k\pi}{n}\right) = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n \frac{k}{n} \sin\left(\frac{k\pi}{n}\right) = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n f\left(\frac{k}{n}\right)$
avec $f(t) = t \sin(\pi t)$.
- f est continue sur $[0, 1]$ et S_n est une somme de Riemann de f sur $[0, 1]$ donc

$$\begin{aligned} \lim_{n \rightarrow +\infty} S_n &= \int_0^1 f(t) dt \\ &= \int_0^1 t \sin(\pi t) dt \\ &= \frac{1}{\pi}. \end{aligned}$$

Intégrale fonction de sa borne supérieure et applications

Soit $f : I \longrightarrow F$ une fonction et $a \in I$.

Définition 2.3 (*primitive*).

On appelle ***primitive*** de f , s'il en existe, toute fonction $G : I \longrightarrow F$ dérivable vérifiant $G' = f$.

Théorème 2.2 (théorème fondamental du calcul intégral).

Toute fonction continue sur un intervalle possède une primitive.

Plus précisément : Si f est continue, alors

- *La fonction $x \mapsto \int_a^x f(t)dt$ est de classe \mathcal{C}^1 sur I et c'est l'unique primitive de f qui s'annule en a .*
- *De plus, pour toute primitive G de f sur I , on a*

$$\forall x \in I, \quad G(x) = G(a) + \int_a^x f(t)dt.$$

Corollaire 2.1.

Si f est continue de primitive G , alors

$$\forall (a, b) \in I^2, \quad \int_a^b f(t) dt = [G(t)]_a^b = G(b) - G(a).$$

Théorème 2.3 (inégalité des accroissements finis).

Soit $f \in \mathcal{C}^1(I, F)$. S'il existe $M \geq 0$ vérifiant $\forall t \in I, \|f'(t)\| \leq M$, alors¹

$$\forall (a, b) \in I^2, \quad \|f(b) - f(a)\| \leq M|b - a|.$$

¹En d'autres termes, la fonction f est lipschitzienne.



Le théorème des accroissements finis n'est plus vérifié si $F \neq \mathbb{R}$.
En effet : la fonction

$$\begin{aligned} f &: \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}^2 \\ t &\longmapsto (\cos t, \sin t) \end{aligned}$$

est dérivable sur \mathbb{R} et pour tout $t \in \mathbb{R}$, $f'(t) \neq (0, 0)$ tandis que $f(2\pi) = f(0)$.

Soit $f : I \longrightarrow F$ une fonction et $n \in \mathbb{N}$.

Théorème 2.4 (formule de Taylor avec reste intégrale).

Soit $f \in \mathcal{C}^{n+1}(I, F)$. Pour tout¹ $(a, x) \in I^2$,

$$f(x) = \sum_{k=0}^n \frac{(x-a)^k}{k!} f^{(k)}(a) + \int_a^x \frac{(x-t)^n}{n!} f^{(n+1)}(t) dt.$$

¹Dans le cas $n = 0$, on retrouve le théorème fondamental de l'analyse :

$$f(x) = f(a) + \int_a^x f'(t) dt.$$

Théorème 2.5 (inégalité de Taylor-Lagrange).

Soit $f \in \mathcal{C}^{n+1}(I, F)$. Si $f^{(n+1)}$ est bornée, alors¹ pour tout $(a, x) \in I^2$,

$$\left\| f(x) - \sum_{k=0}^n \frac{(x-a)^k}{k!} f^{(k)}(a) \right\| \leq \frac{|x-a|^{n+1}}{(n+1)!} \sup_{t \in I} \|f^{(n+1)}(t)\|.$$

¹Dans le cas $n = 0$, on retrouve inégalité des accroissements finis.

Théorème 2.6 (formule de Taylor-Young).

Soit $f \in \mathcal{C}^{n+1}(I, F)$. Pour tout $a \in I$,

$$f(x) \underset{x \rightarrow a}{=} \sum_{k=0}^n \frac{(x-a)^k}{k!} f^{(k)}(a) + (x-a)^n \varepsilon(x) \quad \text{avec} \quad \varepsilon(x) \underset{x \rightarrow a}{\longrightarrow} 0_F.$$

Cette formule¹ est appelée **développement limité** de f à l'ordre n en a .

¹La formule de Taylor-Young est locale.

*Merci
pour votre
attention!*